



BRETAGNE ^{BE}

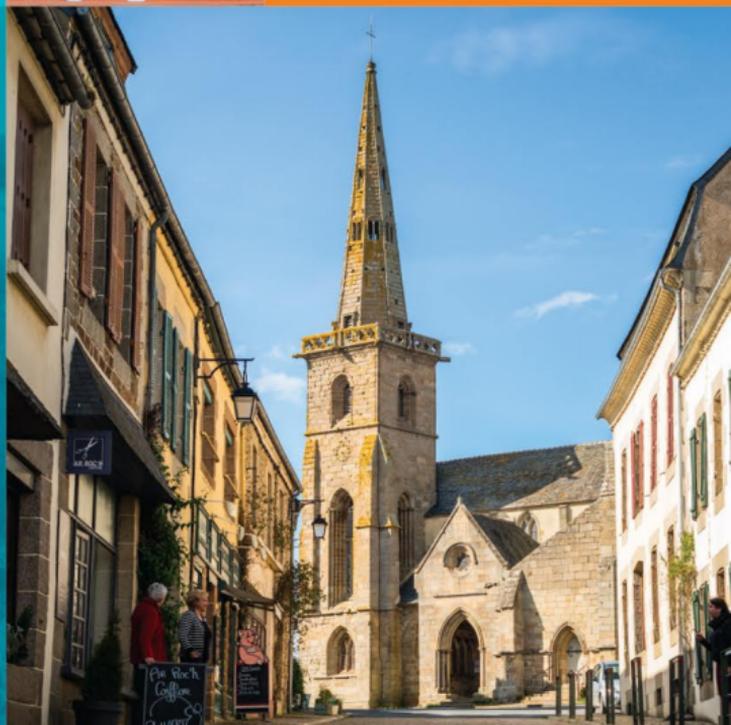
La Roche-Derrien

Petite Cité de Caractère[®]
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



La Roche-Derrien, cité aux portes du Trégor-Goëlo

La ville a grandi à l'ombre d'une forteresse, au fond de la ria du Jaudy. Le château a été établi sur une éminence rocheuse qui permettait de surveiller le fond de l'estuaire à la limite des eaux fluviales et maritimes. Ici, la rivière est facile à traverser : on y a construit le premier pont traversant le Jaudy.

Le château primitif aurait été bâti aux alentours de 1070, par Derrien, fils du comte de Penthièvre, qui a légué son nom au site. Dès le XIII^e siècle, La Roche-Derrien commence à se fortifier, à l'image d'autres villes castrales de Bretagne. Les fortifications illustrent la volonté des seigneurs de montrer leur puissance et d'assurer la défense du territoire en cas de nécessité. La Roche-Derrien devient une forteresse très disputée entre Bretons, Anglais et Français lors de la guerre de Succession de Bretagne (1341 – 1364).



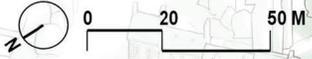
En dehors du château qui symbolise la puissance seigneuriale, et dont il ne subsiste que des vestiges, deux autres éléments essentiels structurent la cité : l'église Sainte-Catherine, reflet de la vie religieuse, et la place du Martray qui illustre la fonction économique, en plein cœur de l'espace urbain. Ces trois éléments architecturaux forment une trilogie caractéristique des villes médiévales.

Déchue de son titre de place forte à la fin du XIV^e siècle, la ville développe son économie et se densifie. Les maisons sont construites sur des parcelles étroites et profondes caractéristiques de la période médiévale. Puis, faute de place, la ville s'étend à l'extérieur de l'ancienne enceinte urbaine, sous la forme de faubourgs. La ville évolue ensuite en investissant de nouveaux axes et terrains où s'installent les industries artisanales qui feront la prospérité de la ville aux XIX^e et XX^e siècles. Malgré les constructions du XIX^e siècle, La Roche-Derrien conserve une structure médiévale avec ses parcelles irrégulières et ses rues étroites.

Aujourd'hui, la ville valorise son patrimoine et soutient la création contemporaine à travers différents projets tels que l'aménagement d'un nouvel espace culturel : la Maladrerie, inauguré en 2014.



La Roche-Derrien



une place forte au cœur du comté de Penthièvre

- 1 château
- 2 église Sainte-Catherine
- 3 chapelle de Pitié
- 4 maladrerie

le port à l'origine de la prospérité de la cité

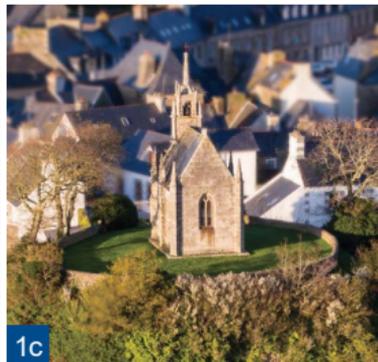
- 5 la ville aux trois ports
- 6 poste de garde
- 7 maison d'un négociant de vin
- 8 magasin à grains
- 9 rue de la Fontaine
- 10 maison à pans de bois

un carrefour économique aux XIX^e et XX^e siècles

- 11 la " maison rouge "
- 12 teillage de lin
- 13 cidrerie Cornic
- 14 quartier de Chef-du-Pont
- 15 carrières

- office de tourisme
- toilettes
- passage
- point de vue





1a. Hypothèse de reconstitution du château / 1b. La bataille de La Roche-Derrien, *Les Chroniques* de Jean Froissart / 1c. La chapelle Notre-Dame du Calvaire

Une place forte au cœur du comté de Penthièvre

Dans les années 1030, le duc de Bretagne Alain III constitue le comté de Penthièvre : il confie à son frère, Eudes, le contrôle de ce vaste territoire au nord de la Bretagne entre le Léon et la Rance. Plus tard, Derrien, le fils d'Eudes reçoit de son père la seigneurie de La Roche-Jaudy qui prend alors le nom de La Roche-Derrien. Il en fait une place forte du comté de Penthièvre. C'est ici que se déroule, en 1347, une bataille majeure de la guerre de Succession de Bretagne (1b).

1 Le château

Aux alentours de 1070, Derrien aurait fait bâtir un donjon en bois avec une palissade sur l'éminence rocheuse qui domine la rivière. Cet emplacement permet de surveiller le pont qui enjambe le Jaudy et de contrôler ainsi le territoire. Un premier château de pierre remplace le donjon dans la seconde moitié du XII^e siècle.

La Roche-Derrien devient un lieu d'affrontements durant la guerre de Succession de Bretagne. Détruit une première fois par le duc Jean IV en 1394, puis reconstruit, le château est définitivement rasé en 1420 par l'armée ducale. Il subsiste quelques vestiges des fortifications comme une guérite aménagée dans la muraille et visible au sud de l'éperon rocheux. Malgré les destructions, le



2a



2b

2a. L'église Sainte-Catherine / 2b. Sur la façade de l'église, à droite près du contrefort, trois meurtrières sont visibles.

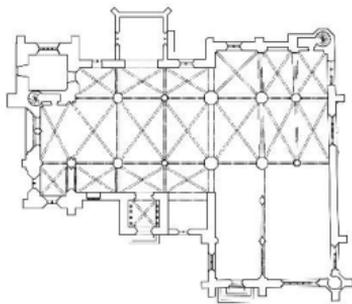
tracé de l'ancienne ville close apparaît encore dans le parcellaire de la cité. Aujourd'hui, la chapelle Notre-Dame du Calvaire (1c) se dresse à l'emplacement de l'ancien donjon. Construite à l'origine pour l'hôpital Sainte-Anne de Lannion, elle est démontée et vendue peu de temps après son édification, en 1866. Elle est remontée pierre par pierre à l'emplacement actuel.

2 L'église Sainte-Catherine

La construction de l'église commence au début du XIV^e siècle. Après la bataille de 1347, l'édifice endommagé est partiellement reconstruit. Roland de Kersaliou, seigneur de La Roche-Derrien et capitaine du duc fait construire une grande chapelle à l'angle sud-est dans laquelle est visible un vitrail illustrant la reddition de Charles de Blois. À la suite de la destruction du château et des remparts en 1394, le connétable Olivier de Clisson décide de fortifier l'église. Ces travaux de défense modifient profondément l'édifice : percement de meurtrières (2b), création d'un poste de garde... Au XIX^e siècle, des interventions sur le pignon du porche sud et l'ajout d'une chapelle au nord achèvent de lui donner sa physionomie si particulière (2c).

3 La chapelle de Pitié

Construite au XVI^e siècle par la famille du Tertre et restaurée au XVIII^e siècle, la chapelle Notre-Dame de Pitié est bâtie à l'emplacement où Charles de Blois aurait été fait prisonnier par les Anglais, en 1347.



2c



3



4

2c. Plan au sol de l'église Sainte-Catherine qui diffère du traditionnel plan en croix / 3. La chapelle de Pitié / 4. La Maladrerie. À gauche, la baie ogivale de la chapelle Sainte-Eutrope

4 La Maladrerie

Au XIII^e siècle, Geoffroy de Kersaliou, de retour de croisade, fait construire la chapelle Sainte-Eutrope et un hôpital dans l'enceinte urbaine pour accueillir les malades. Charles de Blois y est soigné après sa capture par les Anglais. Le mur avec sa baie ogivale est l'un des derniers vestiges de cet ensemble. Aujourd'hui il laisse place à un espace contemporain récompensé par le prix d'Architecture de Bretagne en 2014.

🗝️ La guerre de Succession de Bretagne

En 1341 à la mort du duc Jean III, sa nièce Jeanne de Penthièvre et son demi-frère Jean de Montfort se disputent l'héritage du duché de Bretagne. Charles de Blois défend les droits de sa femme, Jeanne de Penthièvre, en réclamant l'appui de son oncle, Philippe VI, roi de France, tandis que Jean de Montfort fait appel au roi d'Angleterre, Edouard III.

En 1345, les Anglais s'emparent de La Roche-Derrien. Deux ans plus tard Charles de Blois assiège la cité. La bataille de La Roche-Derrien l'oppose alors à l'armée des Montfort, venue secourir les Anglais. Elle se solde par la défaite et la capture de Charles de Blois.

La guerre de Succession prend fin avec la signature du traité de Guérande en 1365, qui attribue le duché de Bretagne au fils de Jean de Montfort, le duc Jean IV.



5. La ville s'inscrit dans une boucle du Jaudy, à gauche le pont neuf, au fond à droite le vieux pont.

Un port à l'origine de la prospérité de la cité

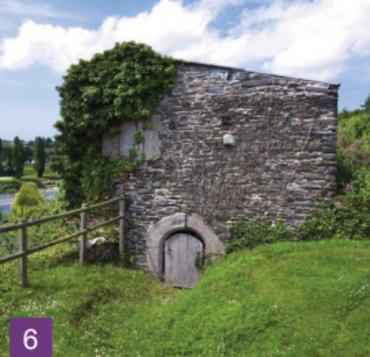
Au XIII^e siècle, la situation privilégiée de La Roche-Derrien, au carrefour des voies fluvio-maritimes et terrestres, explique le développement d'un port de commerce et de bâtiments liés à l'activité portuaire.

5 La ville aux trois ports

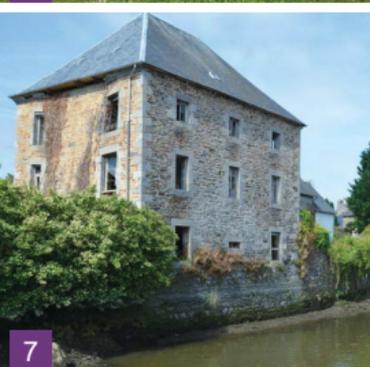
Le premier port est probablement établi au XII^e siècle en aval du vieux pont. Il s'agit de l'un des plus anciens ports des Côtes-d'Armor. Il doit son essor au trafic de sel et de vin. Au XVIII^e siècle, les bateaux transportent les ardoises locales jusqu'à Bordeaux, d'où ils reviennent avec du vin, du sel et des produits coloniaux.

La construction en 1833 d'un pont à Tréguier et le développement d'un port en eaux profondes réduit significativement le trafic à La Roche-Derrien. L'activité perdure néanmoins : un nouveau quai est établi en 1850 dans le prolongement du vieux quai et une cale débarcadère est construite sur la rive opposée du Jaudy.

En 1868, la construction du Pont Neuf à 500 mètres en aval du Vieux Pont stoppe le trafic et nécessite l'aménagement d'un nouveau quai en 1897 dans l'anse de Boured. L'arrivée du train en 1905 met un terme au commerce portuaire.



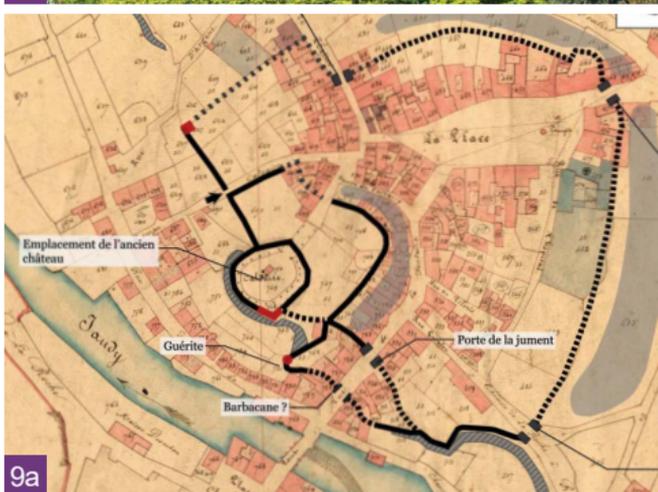
6



7



8



9a

6. Le poste de garde / 7. La maison de négociant de vin / 8. Magasin à grains, vue de la chapelle de Pitié / 9a. Plan cadastral de 1836 avec le tracé des remparts mis en évidence en traits gras.

6 Le poste de garde

Ce poste de garde est établi au XVII^e siècle, non pas dans un but militaire mais afin de surveiller le trafic des bateaux et de lever les taxes sur les marchandises débarquées sur les quais. Il est construit en contrebas du jardin de l'ancien presbytère.

7 La maison d'un négociant de vin

Ce bâtiment du XIX^e siècle, construit à proximité du Jaudy, permet aux bateaux de décharger directement dans les caves les cargaisons de vin. Le commerce du vin est mentionné dès le XII^e siècle et perdure jusqu'à la deuxième moitié du XX^e siècle.

8 Un magasin à grains

Au XIX^e siècle, la principale activité du port est l'exportation des céréales entre les mois d'octobre et de mars et l'importation d'amendements marins, servant à enrichir les sols agricoles. Cela explique la construction d'un bâtiment imposant en 1897 afin de stocker les grains.

9 La rue de la Fontaine

La rue de la Fontaine a été aménagée au XV^e siècle sur le fossé de l'ancien rempart qui cernait la basse-cour du château (9a). Elle devient un axe de communication privilégié entre Tréguier et Guingamp, favorisant



9b



10

9b. Maisons à larges baies, 19 et 21 rue de la Fontaine, / 10. Maison à pans de bois XV^e siècle

l'implantation de commerces. Les façades des maisons des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, et ouvertes au rez-de-chaussée par de larges fenêtres (9b) témoignent encore de la vocation marchande de la rue. Derrière ces façades se dissimulent des éléments architecturaux remontant pour certains aux XV^e et XVI^e siècles. La rue tire son nom de la fontaine qui alimentait la cité jusqu'au début du XX^e siècle, aujourd'hui dissimulée sous une plaque entre le n° 21 et le n° 23.

10 11 Les maisons à pans de bois

La maison récemment restaurée, 2 place du Martray, une des plus anciennes maisons de La Roche-Derrien, a été construite par un riche marchand. Son architecture est caractéristique des maisons urbaines du XV^e siècle. Sa façade reprend le style des maisons de Guingamp, caractérisé par de petites fenêtres rapprochées dont la partie supérieure est découpée en accolade dans deux pièces de bois assemblées en croix de Saint-André. L'influence de l'atelier guingampais est également visible sur la façade de la maison située 8, place du Martray (11). Les ouvertures d'origine ont été bouchées au XIX^e siècle pour échapper à l'impôt sur les portes et fenêtres et remplacées par six grandes fenêtres apportant davantage de lumière.

Dès le XV^e siècle, la ville se densifie et certains notables quittent le cœur de la cité pour s'installer aux portes de la ville. Des faubourgs se développent alors, tel le quartier de Chef-du-Pont, de l'autre côté du Vieux Pont.



11. « Maison rouge » / 12a. Le bâtiment dédié au teillage visible depuis les berges du Jaudy / 12b. Promenade sur les berges du Jaudy

Un carrefour économique aux XIX^e et XX^e siècles

Malgré le déclin de l'activité portuaire au XIX^e siècle, La Roche-Derrien reste un centre économique régional, comme en témoigne le dynamisme de son artisanat.

12 Les ateliers de teillage

La Roche-Derrien tient son surnom *Kapital Stoup* – capitale de l'étope – de l'intense activité linière et notamment du teillage du lin qui a fait la richesse de la région. L'ensemble de teillage situé rue Saint-Jean, datant de 1892, présente différents bâtiments : la maison du patron-teilleur, les dépendances pour stocker les fibres et un magasin à grains. L'activité a cessé dans les années 1930.

🗝️ Le teillage du lin

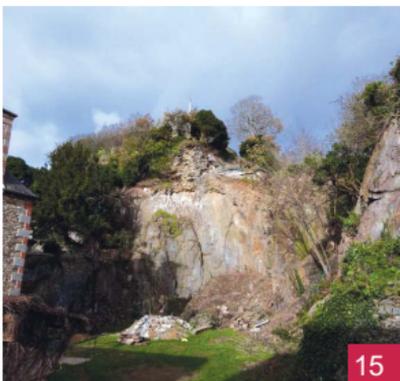
Le teillage désigne à la fois le lieu et l'activité permettant la transformation de la plante en fibre. La filasse est obtenue avec des fibres longues et de bonne qualité et l'étope avec des fibres courtes, de moins bonne qualité. La production et le tissage du lin ont permis l'enrichissement de la Bretagne. Certaines régions, comme le Trégor, se spécialisent dans la culture et la transformation de la fibre, tandis que des cités toilières telles que Pontivy ou Quintin prospèrent grâce aux ateliers de tissage.



14



13



15

14. Quartier de Chef-du-Pont / 13. L'ancienne cidrerie Cornic /
15. Ancienne carrière au pied de la chapelle Notre-Dame du Calvaire

11 13 Les cidreries

Au XIX^e siècle, les négociants de vin se lancent dans une activité complémentaire : la production de cidre. Ainsi La Roche-Derrien a compté quatre cidreries. La cidrerie Cornic, fondée en 1876, s'installe dans un nouveau quartier, place du Pouliet tandis que la cidrerie Savidan est établie en 1920 dans la cour de la « maison rouge ».

14 Le quartier de Chef-du-Pont

Au XIX^e siècle, la population de ce quartier change radicalement. Les négociants laissent place à une population plus modeste : charpentiers, couvreurs, lavandières, ... C'est dans ce quartier que résident notamment les chiffonniers, des indigents parcourant les campagnes en quête de tissus destinés à la fabrication du papier. Ils ont développé leur propre langage, le « tunodo », que le poète local Narcisse Quellien s'est employé à recueillir en 1885.

15 Les carrières

À la fin du XIX^e siècle, l'exploitation de carrières de schiste fournit la matière première aux couvreurs rochois reconnus pour leur savoir-faire. Les carrières assurent également la richesse de certains entrepreneurs comme la famille Toupin dont l'entreprise de bâtiment, créée en 1872, perdure encore aujourd'hui. Les carrières ont cessé leur activité au début du XX^e siècle.

Infos pratiques

- **Mairie**
Place du Pouliet
22450 La Roche-Derrien
Tél. : 02 96 91 36 31
www.larochederrien.fr
- **Bureau d'Information Touristique**
10, place du Martray
22450 La Roche-Derrien
Tél. : 02 96 92 22 33
www.bretagne-cotedegranitrose.com

À voir, à faire

- **Salle multimédia**
Espace de la Maladrerie
22450 La Roche-Derrien

Une application permet de découvrir la ville de La Roche-Derrien au Moyen-Âge, plus de renseignements au Bureau d'Information Touristique.

www.petitescitesdecaractere.com

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel

Crédits Photos :

5 Mars Production, BnF, Y. Le Gal, C. Lallement, B. Bègne
(Service de l'Inventaire du Patrimoine Culturel © Région Bretagne)
et Q. Giblet (Service de l'Inventaire du Patrimoine Culturel ©
Région Bretagne)

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon CS 46938 - 35069 Rennes Cedex
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.petitescitesdecaractere.com

